



chips

MANIFESTE POUR UN VIN INCLUSIF

Sandrine Goeyvaerts



**MANIFESTE
POUR UN VIN
INCLUSIF**

© Nouriturfu, 2021

Conception graphique de couverture : Clément Buée

Maquette et mise en page : Soft Office

Diffusion et distribution : Harmonia Mundi *livre*

ISBN 978-2-490698-43-1

www.nouriturfu.com

@nouriturfu

#Vinclusif

CHIPS

Sandrine Goeyvaerts

**MANIFESTE
POUR UN VIN
INCLUSIF**



Avertissement : ce livre est en écriture inclusive. À ce propos, je trouve tout de même assez audacieux de la considérer comme un péril mortel, alors que les hommes se sentent obligés d'appeler un chignon « man bun ».

« Vivre dans cette société, c'est au mieux y mourir d'ennui. Rien dans cette société ne concerne les femmes. Alors, à toutes celles qui ont un brin de civisme, le sens de la responsabilité et celui de la rigolade, il ne reste plus qu'à renverser le gouvernement, en finir avec l'argent, instaurer l'automatisation et supprimer le sexe masculin. »

Ceci est l'incipit du *Scum Manifesto*, écrit par Valérie Solanas en 1967. Ce texte, inclassable, s'inscrit dans une veine féministe bouillonnante qu'on retrouve chez bien d'autres autrices depuis ; on songe aux ouvrages récents de Pauline Harmange ou Alice Coffin. Toutes, elles posent le constat d'une injustice criante : être femme, c'est être *mise de côté*. Les femmes représentent la moitié de l'humanité et sont encore trop souvent considérées comme inférieures, doivent batailler sans cesse pour prétendre aux mêmes droits que les hommes, accéder aux mêmes postes. Elles doivent lutter au quotidien contre moqueries, harcèlements, violences sexistes et sexuelles.

Elles savent aussi que leur genre peut suffire à les tuer. Il y a de quoi être en colère, sacrément.

Le monde du vin n'est pas une bulle, et comme le reste de la société, il est très largement imprégné de sexisme. Quand on se penche sur cette problématique, on se doit d'examiner toutes les autres formes d'inégalités, parce qu'elles sont toutes plus ou moins imbriquées : classisme, LGBTphobie, validisme¹, racisme... Cela s'appelle l'intersectionnalité. Ces mécaniques d'oppression sont liées entre elles, et en combattre une, c'est accepter de combattre toutes les autres, que l'on en soit partie prenante ou allié·e.

Le chantier est vaste et protéiforme : j'ai choisi de considérer l'angle du vocabulaire.

Le langage est à la fois une des causes du maintien de ces inégalités et en partie la solution : les mots du vin, véhiculés de bouche en bouche sans vraiment être remis en question depuis presque toujours, reflètent une pensée dominante, celle de l'homme blanc, bourgeois, valide et hétérosexuel.

1. Le validisme est une forme de discrimination contre les personnes vivant un handicap. Le système de valeurs qui en découle place la personne sans handicap comme la norme sociale. Les personnes non conformes à cette norme doivent tenter de s'y conformer ou se retrouver en situation d'infériorité (moralement et matériellement) par rapport aux valides.

Je propose, en explorant d'abord l'histoire, puis en donnant la parole aux personnes concernées, qu'elles soient professionnelles ou non, d'analyser ces mécaniques d'oppression pour mieux les déconstruire. Avant de commencer la rédaction de cet ouvrage, j'ai effectué un sondage. Il a obtenu 1014 réponses : ce panel était majoritairement féminin, ou non binaire², et composé surtout d'amatrices de vin et de quelques professionnelles. Un quart des répondants environ étaient des hommes, professionnels ou non. Chez les femmes et personnes non binaires, une majorité de 30-45 ans (56,5%), suivie des 18-30 ans (22,2%), des plus de 45 ans (19,6%) et des plus de 65 ans (seulement 1,7%). Chez les hommes, les 30-45 ans dominent aussi (48,8%), suivis des plus de 45 ans (35,6%), puis les 18-30 ans (11,6%) et les plus de 65 ans (4%).

Les femmes interrogées forment donc un panel plus jeune, sans doute plus marqué par les questions d'inclusivité et de sexisme.

Ensuite, j'ai affiné avec un questionnaire plus précis auquel 77 femmes ont répondu. J'ai également procédé à des interviews plus classiques avec des profils variés. La synthèse de ce travail se trouve dans ces pages, enrichie de mes

2. La non-binarité désigne la catégorisation des personnes dont l'identité de genre ne s'inscrit pas dans la norme binaire, c'est-à-dire qui ne se ressentent ni homme, ni femme, mais entre les deux, un mélange des deux, ou aucun des deux.

réflexions et des lectures qui ont émaillé cette recherche. À la fin, je propose quelques pistes pour ouvrir un peu plus le mondovino à la diversité: c'est bien le moins que l'on puisse faire, en 2021.

La langue est un outil d'émancipation, usons-en!

Il est temps d'annoncer ici que l'autrice de ces lignes est moins ambitieuse que Solanas: si des hommes se sentent blessés à la lecture de cet opus, ce ne sera pas physiquement³, rassurez-vous.

3. Comment blesser un mec cis? Tu le pousses du haut de son ego.